Leçon de choses

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **34 (1905)**

Heft 8

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Quatrième Série.

Nature ou genre des exercices.	Effets.	Durée relative.
Courses. — Sautillements. — Danses. — Jeux impliquant l'action de courir.	Effet général plus violent sur le cœur, la respiration et les fonctions de la peau. — Dépense considérable de travail. — Applications utiles.	5 ou 10 minutes.

Cinquième Série.

Mouvements du corps. — Flexion, extension, mouvements latéraux et rotation.	Peu de travail, effet esthétique. — Exercices s'adressant plus spécialement aux muscles du dos et de l'abdomen. — Contractions lentes et soutenues rapprochant les omoplates, rectifiant la colonne vertébrale, dilatant la cage thoracique et effaçant l'abdomen.	4 ou 8 minutes.

Sixième Série.

Sauts variés de pied ferme et avec élan.	Dépense de travail maximum.	6 ou 10 minutes.
Jeux gymnastiques impliquant le saut.	Applications pratiques.	

Septième Série.

Exercices respiratoires et marches lentes.	Exercices ayant pour but de calmer le cœur et la respiration avant la rentrée en classe et d'apprendre à rythmer sa respiration pour éviter l'effort et l'essoufflement.	6 ou 10 minutes.

Déplacement des élèves	5 min.
Total	30 ou 60 min.

(*A suivre.*) S.

LEÇON DE CHOSES

L'orvet.

I. Description. — 1° *Classification.* L'orvet, qu'en patois fribourgeois on nomme « *ervin ou ervan* », est un charmant et gracieux petit animal. Son corps, allongé et dépourvu de membres apparents, l'a fait classer parfois dans l'ordre des *Ophidiens* ou serpents, bien qu'il appartienne en réalité à l'ordre des *Sauriens*. C'est donc, à proprement parler, un lézard sans jambes

sous la peau duquel on découvre facilement des rudiments de *sternum, d'épaules et de bassin.*

2° *Taille.* L'orvet adulte peut atteindre une taille de 40 cm. et l'épaisseur du petit doigt. Son corps, cylindrique, de même diamètre à peu près dans toute son étendue, est terminé par une queue mousse, qui forme la moitié environ de la longueur totale. — *Résumé au tableau noir.*

3° *Ecailles.* La peau est recouverte tout entière par de petites écailles lisses en forme de plaques sur la tête, d'hexagone sur le dos et le ventre et de losange sur les flancs. Elle se renouvelle chaque printemps par une sorte de mue, commune du reste à la plupart des reptiles, et l'animal en sort comme d'un fourreau, paré de couleurs nouvelles. — *Résumé.*

4° *Tête.* La tête de l'orvet est petite, courte, obtuse et munie de deux yeux à paupières clignotantes très distincts, mais si petits que certaines personnes croient que ces animaux sont dépourvus de la vue. Le *tympan* de l'oreille est à fleur de tête. La bouche, très petite, ne peut se dilater comme celle des serpents. Les dents n'existent que sur les *maxillaires*; elles sont longues, aiguës et inclinées en arrière. La langue est charnue, rétractile et fendue à son extrémité (*bifide*). L'orvet s'en sert pour palper les corps ; c'est donc, pour lui, un organe du toucher. *Résumé.*

5° *Couleur.* La couleur de cet animal varie quelque peu. Dans le premier âge, il est d'un blanc argenté et son corps est parcouru dans toute sa longueur par une ligne noire, à laquelle s'ajoutent bientôt deux autres lignes latérales et parallèles. Plus tard, la livrée de l'orvet s'assombrit et passe au brun fauve et cuivré en dessus, tandis qu'en dessous elle est d'un noir bleuâtre et argenté. — *Résumé.*

II. Habitation. — L'orvet se plaît surtout dans les endroits chauds et bien exposés au soleil, tels que les tertres, le pied des murs, les haies, la lisière des forêts, les terrains incultes, pierreux, secs et sablonneux. Il est répandu dans la plus grande partie de l'Europe et même dans les autres continents ; mais c'est surtout sous le climat chaud des rivages méditérranéens qu'il atteint sa plus grande taille. — *Résumé.*

III. Nourriture et ennemis. — Comme toute la classe des reptiles, l'orvet peut supporter un jeûne assez prolongé. Sa nourriture consiste en petits animaux qu'il avale tout entiers, tels que vers, insectes, mollusques, etc ; l'agriculteur a donc en lui un auxiliaire qu'il ne faut pas détruire, malgré le mouvement de répulsion instinctive que sa ressemblance avec les serpents fait éprouver à beaucoup de personnes.

Ses ennemis sont nombreux et d'autant plus à redouter qu'il est dépourvu de tout moyen de défense. Il n'est pas jusqu'aux corbeaux et aux poules qui ne se régalent de sa chair à l'occasion. *Résumé.*

IV. Reproduction. — L'orvet est *ovovivipare*, c'est-à-dire que

les œufs dont la coque est remplacée par une matière analogue au parchemin, éclosent déjà dans le corps de la mère. Les petits, au nombre d'une dizaine, ont, à leur naissance, une longueur de 5 cm. environ et l'épaisseur d'une plume de corbeau. — *Résumé.*

V. Mœurs — L'orvet est complètement inoffensif. En admettant qu'il puisse mordre la main qui le saisit, ce qui n'est guère possible à cause de la petitesse de sa bouche, il n'en résulterait aucun inconvénient pour la personne mordue, car il y a chez lui absence complète de *venin.*

Lorsqu'on le prend, il se raidit entre les doigts, et on peut alors le briser facilement; cette particularité l'a fait surnommer, dans certaines contrées, « *serpent de verre* ». — *Résumé.*

Aux approches de la froide saison, l'orvet, averti par son instinct, se creuse, dans un terrain meuble et léger, une espèce de terrier où il passe l'hiver, en compagnie de ses congénères, dans un engourdissement profond. L'ouverture de ce terrier est soigneusement calfeutrée de mousse et d'herbes sèches, et là, les orvets se placent, dit-on, dans un ordre invariable, les vieux au fond et les jeunes à l'entrée, sans doute parce que leur code de politesse le veut ainsi. — *Résumé.*

VI. Généralisation — Les *caïmans,* les *crocodiles,* les *lézards* et le *caméléon* appartiennent au même ordre que l'orvet. Les caïmans et les crocodiles sont d'immenses lézards. Ils ont la peau si épaisse qu'elle résiste aux balles de fusil. Leur bouche, largement fendue, est hérissée de dents coniques et formidable; ils vivent surtout à l'embouchure des grands fleuves. Le lézard est remarquable par son agilité; pendant l'hiver, il est, comme l'orvet, plongé dans un engourdissement profond. Le caméléon est aussi une sorte de lézard aux doigts soudés en pince et à la queue prenante. Il grimpe sur les arbres. On lui attribue la propriété de changer de couleur à volonté. — *Résumé.*

VII. Applications. — 1° Compte rendu écrit de la leçon.

2° Lecture du ch. 21, page 179. IIme degré « Le lézard » puis comparer cet animal à l'orvet.

3° Idée morale à dégager de la leçon. L'homme est un ingrat; il accable de sa haine brutale certains animaux, tels que les lézards, les salamandres, les crapauds, les orvets, qui sont dans l'impossibilité de lui nuire et qui lui rendent, au contraire, de grands services.

4° Vocabulaire, étude des mots nouveaux: sternum, épaule, bassin, écailles, etc.

Il sera facile au maître de se procurer un orvet qu'il conservera dans une bouteille contenant de l'alcool.

D'après divers.

Mottet Félicien, *inst.*